



# DIEU MARIONNETTISTE OU DIEU QUI AIME ET DONNE LA VIE ?

Chères amies, chers amis,

Qui ne connaît pas l'histoire de Pinocchio ? Cette marionnette qui prend vie et se débat dans un ensemble d'aventures, cherchant à s'émanciper de son père et créateur Geppetto. On ressemble un peu à ce Pinocchio, ou plutôt on s'imagine parfois notre relation à Dieu comme à un marionnettiste qui joue avec nous, s'amuse à nous voir tomber et nous relever, nous place dans des situations biscornues comme pour un jeu de télé-réalité. Ce visage de Dieu, disons-le directement, est pervers. Dieu ne joue pas avec nous. Il nous aime. Nous ne sommes pas son objet mais son alter ego. Il nous veut comme vis-à-vis. Non seulement il nous a donné la vie. Mais il n'a rien gardé, nous l'a confié et tout ça par amour. N'est-ce pas davantage ce visage de Dieu qu'il nous est donné de contempler ?

Chaque jours, vous trouverez 4 supports à consulter au choix sur le site : <https://retraites.prienchemin.org/que-je-voie-ton-visage>

- **Méditer** avec Jonas, ce prophète qui fuit la mission qu'il lui est confiée. Pour cela Dieu lui met des bâtons dans roues, à moins que ce soit de l'attention !
- **Contempler** le récit du **Fils Prodigue** avec une icône contemporaine.
- **Méditer** avec extrait de **l'épître aux Hébreux** préparera nos cœurs à contempler l'amour de Dieu qui s'offrira jusqu'au bout pour amour pour nous.
- **Écouter** une chanson d'Alain Bashung, sorte de contemplation du monde, voyant les êtres humains comme des « **legos avec du vent** ».

**En parallèle de cela...**

## Un mur spirituel

Ce lieu est modéré par l'équipe de Prie en Chemin. Nous vous conseillons d'y déposer un ou deux fruits de vos prières, des messages relativement **courts**, sans chercher à vouloir tout dire ou à rendre compte de tout. Partager, par exemple, une difficulté, une question ou faire part d'une lumière reçue pendant un temps de prière, évoquer tel événement de la journée qui a pris un relief tout particulier durant le temps de retraite...

<https://retraites.prienchemin.org/que-je-voie-ton-visage/mur-de-prieres/>

## Une hotline spirituelle

Si, à un moment ou à un autre de la retraite, vous avez une demande d'éclaircissement, ou désirez échanger des messages directement avec l'équipe de Prie en Chemin sans passer par le forum, il suffit de nous écrire à [retraite@prienchemin.org](mailto:retraite@prienchemin.org). Nous vous répondrons alors directement.

À tous une belle semaine de retraite !  
L'équipe Prie en Chemin

# MÉDITER AVEC JONAS – JONAS 3,10 . 4 [I-II]

Le livre de Jonas est un conte biblique et comme tout conte, il livre nos pensées, nos espérances et nos frustrations. Alors quand en plus, on y parle de Dieu et de sa relation à l'humanité, il ne fait pas s'étonner de tomber nez à nez avec un dieu qui joue avec nos nerfs !

Au début de ce temps de prière, que l'Esprit de sagesse, de miséricorde et d'amour qui anime Dieu le Père nous soit donné en abondance. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

*Je prends le temps d'écouter ou lire lentement et à voix haute ce passage pour mieux le goûter. Si un verset retient particulièrement mon attention, je prends le temps de le goûter.*

En voyant la réaction des habitants de Ninive, et comment ils se détournent de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

Jonas trouva la chose très mauvaise et se mit en colère. Il fit cette prière au Seigneur : « Ah ! Seigneur, je l'avais bien dit lorsque j'étais encore dans mon pays ! C'est pour cela que je m'étais d'abord enfui à Tarsis. Je savais bien que tu es un Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Eh bien, Seigneur, prends ma vie ; mieux vaut pour moi mourir que vivre. » Le Seigneur lui dit : « As-tu vraiment raison de te mettre en colère ? »

Jonas sortit de Ninive et s'assit à l'est de la ville. Là, il fit une hutte et s'assit dessous, à l'ombre, pour voir ce qui allait arriver dans la ville. Le Seigneur Dieu donna l'ordre à un arbuste, un ricin, de pousser au-dessus de Jonas pour donner de l'ombre à sa tête et le délivrer ainsi de sa mauvaise humeur. Jonas se réjouit d'une grande joie à cause du ricin. Mais le lendemain, à l'aube, Dieu donna l'ordre à un ver de piquer le ricin, et celui-ci se dessécha. Au lever du soleil, Dieu donna l'ordre au vent d'est de brûler ; Jonas fut frappé d'insolation. Se sentant défaillir, il demanda la mort et ajouta : « Mieux vaut pour moi mourir que vivre. »

Dieu dit à Jonas : « As-tu vraiment raison de te mettre en colère au sujet de ce ricin ? » Il répondit : « Oui, j'ai bien raison de me mettre en colère jusqu'à souhaiter la mort. » Le Seigneur répliqua : « Toi, tu as pitié de ce ricin, qui ne t'a coûté aucun travail et que tu n'as pas fait grandir, qui a poussé en une nuit, et en une nuit a disparu. Et moi, comment n'aurais-je pas pitié de Ninive, la grande ville, où, sans compter une foule d'animaux, il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne distinguent pas encore leur droite de leur gauche ? »

*Textes liturgiques © AELF, Paris*

## Pistes de méditations

1. Jonas est cet anti-héro qui tente de fuir la mission que Dieu lui a donnée : inviter Ninive à la conversion. Mais Dieu le rattrape toujours. Je fais mémoire du début de son histoire : Le bateau sur lequel il s'embarque pour fuir ; la tempête qui se déclenche en représailles ; les matelots qui le jettent à la mer ; les trois jours dans les entrailles du poisson ; Et enfin sa journée à pêcher dans la ville immense de Ninive : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! » Je le regarde, ballotté entre les décisions de Dieu. Quel place pour sa liberté ?
2. Jonas est en colère car la conversion du peuple a poussé Dieu à renoncer au châtement. De fait Jonas ne supporte pas ce visage d'un Dieu « tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement ». Pourquoi cette réaction ? D'où vient-elle ? Fait-elle remonter à ma mémoire un événement douloureux dans ma relation à Dieu ?
3. « Toi, tu as pitié de ce ricin, [...] et moi, comment n'aurais-je pas pitié de Ninive... » La comparaison peut prêter à sourire. Elle est une invitation à demander un regard plus large sur nos vies, sur nos décisions, sur ce que nous traversons, un regard divin, d'entrer dans le regard de Dieu sur le monde, sur nos vies. Un instant j'entre dans cette perspective.

## **Invitation à une prière personnelle**

À la fin de ce temps de prière, je me tourne vers Dieu et lui confie ce qui monte de mon cœur. Joie, inquiétude, désarroi, colère... Il est là à mes côtés et m'écoute. Je peux lui demander son aide pour ajuster mon regard sur une situation ou une relation.

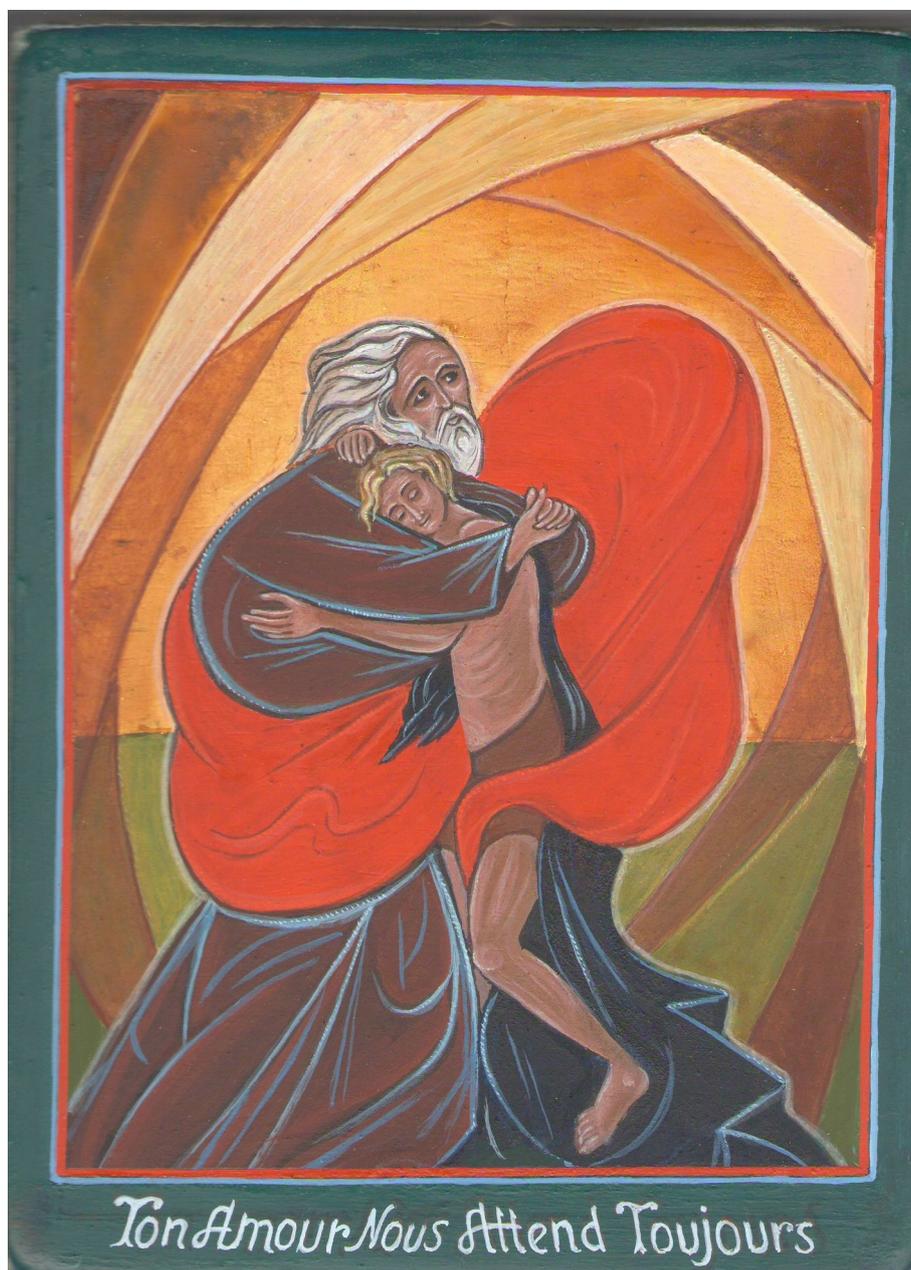
## **Prière finale**

Je peux terminer avec une prière de l'Église, comme un Notre Père.

**Ne pas oublier d'écrire le fruit de ce temps** sur un carnet ou un fichier.

# L'ŒUVRE D'ART DU **MARDI** : ALAIN CHENAL, LE PÈRE PRODIGUE

PAR DOMINIQUE DE PIREY



## **Description de l'œuvre**

Alain Chenal est un iconographe amateur, ayant appris son art auprès de Françoise Chenue elle-même iconographe orthodoxe reconnue. Ingénieur de formation, il mène dans ses icônes une recherche spirituelle contemplative qu'il voudrait partager avec ses frères et sœurs chrétiens de toutes confessions.

Cette icône du « père prodigue » nous entraîne dans un **mouvement d'amour joyeux et fougueux** avec ce manteau rouge qui enveloppe le père et rejoint le fils.

L'icône parle du mystère de la **relation entre Dieu et l'homme pécheur**, séparé de Dieu, à partir de la parabole dite du « fils prodigue » racontée par Luc (15, 14-32).

**L'attitude du père** est décrite avec beaucoup de **délicatesse** afin de montrer la réalité de l'amour sans limite de Dieu qui est notre Père à tous. Il avait respecté la liberté de son fils cadet, avait accepté de lui laisser faire ses expériences, lui avait donné son héritage, et lui avait toujours gardé son amour.

Mais **son visage montre la souffrance** ressentie par cette séparation, ces jours d'attente du retour de l'enfant. Maintenant il a ouvert ses bras et les resserre tendrement autour du corps du jeune homme revenu. Il l'enveloppe de son manteau et le couvre de baisers.

**Le fils cadet** était parti chercher le bonheur dans un monde de jouissance éphémère, **inconscient de l'amour** que son père lui portait déjà. Il est devenu pauvre, amaigri, sans vêtement, et se laisse aller dans les bras de son père. Il l'étreint passant son bras autour de son cou. **Son regard est paisible**, il se sait pardonné et aimé.

**Le père et le fils sont unis** l'un à l'autre, sur une grande diagonale dynamique qui traverse l'icône et les lignes brisées concentriques qui entourent les deux personnages.

**Le manteau rouge** suit le mouvement au plus près des deux hommes. **Le manteau bleu sombre** du fils coule vers le sol entraînant le poids de ses péchés.

Dans des éclats de lumière, **le ciel et la terre jubilent et dansent de joie** pour ces retrouvailles car le fils qui était mort est revenu à la vie.

Au bas de l'icône : « **Ton amour nous attends toujours.** »

## **Méditation**

- Je regarde dans ma vie et je nomme **les bienfaits que Dieu me donne**. Quel usage est-ce que j'en fais ? Comment les mets-je en valeur ? À l'image du fils, y aurait-il une part de gaspillage ? Quoiqu'il en soit je sais que Dieu m'attend toujours, qu'il me relèvera, me redonnera une vie nouvelle quand j'aurais chuté, il pourvoira à mes besoins par les voies qui sont les siennes. Je rends grâce au Seigneur.
- **Oui je commets des péchés, j'en suis meurtri**. Ces prises de conscience sont autant d'appels pour me convertir. Comment retourner vers le Père qui m'accueille toujours les bras ouverts. Quelle démarche pourrais-je ou ai-je fait récemment, spécialement en ce temps de carême ? En Église, auprès de mes proches ? Pardon donné et pardon reçu ? Quelle joie ai-je ressentie ? Avec le Seigneur, je cherche des voies nouvelles.
- **Je contemple intérieurement la figure de Dieu qui m'accueille**, qui réhabilite le pécheur que je suis. Trop souvent je suis comme les deux fils de la parabole, dans l'incapacité d'imaginer l'amour inconditionnel que recèle le cœur du Père ? Un instant, je relis une histoire vécue où j'ai tenté n'être, comme le père, qu'amour, sans jugement pour un de mes proches.

# MÉDITER AVEC L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX [2, 14-18]

En ce jour, nous allons méditer un passage qui n'est pas évident. Il est pourtant au cœur de notre foi car on y parle d'incarnation, de la mort du Christ, et de résurrection. Un instant je me présente devant Dieu et lui demande de grandir dans la foi en la naissance de Dieu parmi nous, sa mort sur la Croix, sa résurrection qui nous ouvre grandes les portes de la vie en plénitude. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

*Je prends le temps d'écouter ou lire lentement et à voix haute ce passage pour mieux le goûter.*

Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham.

Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple. Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

*Textes liturgiques © AELF, Paris*

## Pistes de méditations

1. « Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition. » Cet extrait de l'épître aux hébreux nous rappelle l'incroyable mystère qu'est l'incarnation. Avec le Christ, Dieu n'est plus le lointain. Il se fait proche. Il est mon Père. Je suis son fils, sa fille. Un instant j'accueille son regard d'amour sur moi.
2. « Par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. » Par la mort et la résurrection de Jésus, la mort est morte. Nous ne sommes plus esclaves par crainte de la mort. Un instant je médite cette bonne nouvelle qui trop souvent ne change pas pour autant ma manière de vivre...
3. « Parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve. » L'amour de Dieu pour moi, pour chacun d'entre nous, va jusqu'au don total de sa vie. Avec sainte Thérèse de Lisieux, redisons simplement : « Aimer c'est tout donner et se donner soi-même. » Tel est le chemin de la vie.

## Invitation à une prière personnelle

À la fin de ce temps de prière, je m'approche du Christ. Je m'adresse à lui comme à un ami. Je lui dis mes espérances, mes craintes, mes manques de foi. Je lui dis ce qui habite mon cœur et lui demande son aide pour mieux l'aimer et le suivre.

## Prière finale

Je peux terminer avec une prière de l'Église, comme un Notre Père.

**Ne pas oublier d'écrire le fruit de ce temps** sur un carnet ou un fichier.

# LA DÉCOUVERTE DU VENDREDI : COMME UN LÉGO - ALAIN BASHUNG

*Aujourd'hui Grégoire vous propose une chanson écrite par Gérard Manset et chantée par Alain Bashung. Elle peut s'écouter comme une contemplation du monde, une contemplation du mystère de la vie, de ce qu'est l'humanité, une interrogation sur l'origine de tout cela, de son sens...*

## Préparation

*Comme pour tout temps de prière, vous pouvez vous préparer en vous tournant vers Dieu, en lui demandant que son visage se révèle à vous, pour mieux l'aimer et le servir. Et de faire le geste le plus opportun pour débiter ce temps de prière.*

## Écouter cette chanson enregistrée en live à l'occasion de son dernier concert.

- Je peux l'écouter une première fois en fermant les yeux, en contemplant avec mon imagination.
- Puis une seconde fois en regardant ce concert si particulier où le chanteur Alain Bashung se bat déjà contre un cancer dont il mourra quelques mois plus tard.
- Enfin relire les paroles et les méditer à la manière d'un psaume.



« [Comme un Légo -Alain Bashung](#) » ([Vidéo sur Youtube](#))

## Relire les paroles

C'est un grand terrain de nulle part  
Avec de belles poignées d'argent  
La lunette d'un microscope  
Et tous ces petits êtres qui courent

Car chacun vaque à son destin  
Petits ou grands  
Comme durant les siècles égyptiens  
Péniblement...

À porter mille fois son poids sur lui  
Sous la chaleur et dans le vent  
Dans le soleil ou dans la nuit  
Voyez-vous ces êtres vivants ?  
Voyez-vous ces êtres vivants ?  
Voyez-vous ces êtres vivants ?

Quelqu'un a inventé ce jeu  
Terrible, cruel, captivant  
Les maisons, les lacs, les continents  
Comme un légo avec du vent...

La faiblesse des tout-puissants  
Comme un légo avec du sang  
La force décuplée des perdants  
Comme un légo avec des dents  
Comme un légo avec des mains  
Comme un légo...

Voyez-vous tous ces humains  
Danser ensemble à se donner la main  
S'embrasser dans le noir à cheveux blonds  
A ne pas voir demain comme ils seront...  
Car si la Terre est ronde  
Et qu'ils s'agrippent  
Au-delà, c'est le vide

Assis devant le restant d'une portion de frites  
Noir sidéral et quelques plats d'amibes  
Les capitales sont toutes les mêmes devenues  
Aux facettes d'un même miroir  
Vêtues d'acier, vêtues de noir  
Comme un légo mais sans mémoire  
Comme un légo mais sans mémoire  
Comme un légo mais sans mémoire

Aux facettes d'un même miroir  
Vêtues d'acier, vêtues de noir  
Comme un légo mais sans mémoire  
Comme un légo mais sans mémoire  
Comme un légo mais sans mémoire

Pourquoi ne me réponds-tu jamais ?  
Sous ce manguier de plus de dix milles pages  
A te balancer dans cette cage...  
A voir le monde de si haut  
Comme un damier, comme un légo  
Comme un imputrescible radeau  
Comme un insecte mais sur le dos  
Comme un insecte sur le dos  
Comme un insecte sur le dos

C'est un grand terrain de nulle part  
Avec de belles poignées d'argent  
La lunette d'un microscope  
On regarde, on regarde, on regarde dedans...

On voit de toutes petites choses qui luisent  
Ce sont des gens dans des chemises  
Comme durant ces siècles de la longue nuit  
Dans le silence ou dans le bruit...  
Dans le silence ou dans le bruit...  
Dans le silence ou dans le bruit...

## Méditer les paroles

Quelle phrase, quelle expression, quel mot me rejoint particulièrement.  
J'en parle à Dieu comme un ami parle à son ami.